

RELIER LA CONNAISSANCE A L'ACTION DANS LE CONTEXTE DE LA GESTION DU BASSIN VERSANT DE FARA'A EN CISJORDANIE

Auteur : BASIM DUDEEN

Land Research Center-Jerusalem
lrc@palnet.com, basim.dudeen@lycos.com

Résumé

Il y a une connaissance et une compréhension profonde du problème de la rareté de l'eau en Palestine. Cette compréhension a conduit à des actions et des approches pour économiser l'eau dans ses utilisations traditionnelles. Aujourd'hui, la quantité d'eau utilisée en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza (BG) est estimée à environ 286 millions de mètres cube par an (85m³/par hab/an). L'agriculture continue à être le secteur le plus gros consommateur d'eau et représente plus de 65 % de la quantité totale utilisée.

Les réserves souterraines constituent la seule source d'eau d'irrigation en Cisjordanie et dans la BG. En Cisjordanie, des puits et des sources contribuent de façon égale à l'approvisionnement en eau d'irrigation, bien que la grande majorité des sources soient concentrées dans la Vallée du Jourdain et dans le bassin versant de Fara'a (BF). Le Bassin de Fara'a constitue un écosystème unique en Cisjordanie, riche en ressources en eau, et a une valeur agricole unique.

Un projet intitulé: « Le Projet de gestion intégrée du Bassin versant de Faraa mis en oeuvre dans la région constitue un exemple typique d'engagement constructif des différentes solidarités sociales dans le contexte de la gestion intégrée des ressources en eau. L'un des principaux résultats de cet engagement constructif est qu'il relie les savoirs scientifiques et traditionnels avec des actions entreprises pour pallier le manque d'eau et augmenter l'efficacité de son utilisation. Ce projet est mis en oeuvre par l'Autorité Palestinienne sur la Qualité Environnementale et le Centre de Recherche territorial de Jérusalem et financé par l'Union Européenne dans le cadre du programme SMAP.

Cette communication présente le contexte local et l'ampleur du problème de manque d'eau, la collecte des données de base et des informations ainsi que leur transposition dans un langage compris par les décideurs politiques et les agriculteurs. Une évaluation de cause à effet utilisant le modèle d'approche environnementale DPSIR (Driving force, Pressure, State, Impact et Response : Force motrice, Pression, Etat, Impact et Réponse) a été utilisé dans ce projet afin de déterminer les actions requises pour économiser l'eau et accroître l'efficacité. D'autres interventions liées à la conservation des terres et à la collecte de l'eau pour pallier la pauvreté et accroître la sécurité alimentaire ont aussi été suggérées.

Mots-clé : GIRE, Cisjordanie, Bassin versant de Fara'a, Engagement constructif, DPSIR.